

Religion/ Ministère international d'évangélisation Christ en action (Mieca)

**Narcisse Ngolali, un pasteur non-voyant consacré ce samedi**

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

C'EST un événement pour le moins inédit, au Gabon, qui se tient ce samedi matin, à la salle des fêtes de l'Eglise de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), à Libreville. Le pasteur fondateur du Ministère International d'évangélisation Christ en action (Mieca), recevra son ordination. En effet, le

concerné, Narcisse Ngolali, un non-voyant, la quarantaine révolue, marié et père de deux enfants, se verra consacrer par de nombreux responsables religieux qui viendront pour la circonstance. Mais ce qui marquera certainement les uns et les autres au cours de cette cérémonie, c'est bien le handicap visuel de l'Homme de Dieu. Un fait rare. Mais surtout, une défaillance que Narcisse Ngolali a



Photo : F.B.E.M

Pasteur Narcisse Ngolali : "J'ai peut-être perdu la vue, mais j'ai gagné la vie en Christ".

su dominer, pour se hisser au rang de révérend ! Grâce à Dieu qui l'a appelé à Lui, a-t-il laissé entendre, et à sa Parole, contenue dans la Bible. La sienne étant transcrite en braille, écriture à l'usage des aveugles. C'est une ordination qui bat en brèche des idées préconçues de certains qui estimaient la tâche pastorale inaccessible pour ce type de handicapé. Revenant sur son parcours,

"pasteur Narcisse" a confié, jeudi dernier, au cours d'un entretien, qu'un an après sa conversation, en 1988, par l'entremise du révérend Léonard Mabicka de l'EACMG, aujourd'hui décédé, Dieu lui avait transmis le message suivant : "Je veux glorifier mon nom à travers ton état...". Et depuis lors, cette parole l'a succinctement conduit à cet aboutissement dont il s'est dit "heureux et fier".

œuvre humanitaire

**Sobraga soutient la Croix-Rouge gabonaise**

F.A  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de sa politique de responsabilité sociale, la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) a fait, le 29 Mars dernier, un don de 20 000 bouteilles d'eau de source à la Croix-Rouge gabonaise. D'une valeur de 9 millions de francs CFA, ce don représente un soutien à la Croix-Rouge gabonaise dans le cadre de l'accomplissement de ses missions de secours humanitaire et d'aide so-

ciala aux plus démunis. Cette dotation permettra notamment d'accompagner la Croix-Rouge gabonaise dans le cadre de son assistance prochaine aux 132 familles victimes, en février dernier, des fortes intempéries survenues à Lambaréné (Moyen Ogooué) et Franceville (Haut-Ogooué). "La Sobraga réaffirme par ce don son engagement pour le bien-être des populations gabonaises, avec qui nous avons lié une relation de confiance, depuis 5 décennies, par la production et la mise à disposition des produits de



Photo : F.A.

Le directeur commercial et marketing de Sobraga, Joël Gallato, (g) remettant le don au représentant de la Croix-Rouge gabonaise.

première nécessité comme les eaux en bouteille d'une qualité irréprochable et toujours accessible au plus grand nombre", a indiqué Joël Gallato, directeur commercial et marketing de Sobraga.

Inauguration de la DCRH du ministère de l'Enseignement supérieur

**Dans la continuité de la gestion de l'agent public**



Photo : LBON

Les ministres Denise Mekam'ne et Jean-Marie Ogandaga, et le recteur de l'UOB, Pr Marc-Louis Ropivia, pendant leur séance de travail.



Photo : LBON

La DCRH du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Georgette Sadibi Bouka.

LBON  
Libreville/Gabon

Le ministre de la Fonction publique, de la Réforme administrative et de la Modernisation des cadres juridiques et institutionnels, Jean-Marie Ogandaga procède, depuis mercredi dernier, à la mise en place des Directions centrales des ressources humaines (DCRH) dans les différents ministères qui en sont déjà pourvus. Première à recevoir la délégation ministérielle, le nouveau directeur central des ressources humaines du mi-

nistère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Georgette Sadibi Bouka. La cérémonie d'installation, en trois temps, de cette dernière s'est déroulée dans l'enceinte de l'Université Omar Bongo (UOB), en présence de la ministre de tutelle, Denise Mekam'ne. D'abord le dévoilement de la plaque d'inauguration, ensuite la visite des installations et enfin une séance de travail avec le recteur de l'UOB, Pr Marc-Louis Ropivia et les collaborateurs des deux membres du gouvernement. En effet, l'installation des DCRH marque une étape im-

portante dans l'opérationnalisation de ce nouveau service déconcentré de la Direction générale de la Fonction publique. Le ministre Jean-Marie Ogandaga a précisé que la nouvelle dynamique de gestion de l'agent public, qui conduit à la fois à professionnaliser et à déconcentrer la gestion des ressources humaines, devenait un impératif au regard des nombreuses récriminations concernant la gestion des carrières. Aussi, a-t-il voulu être plus explicite au sujet des obligations incombant aux DCRH qui, à l'en croire, doivent agir selon le principe de responsabilité

en vue de changer certains paradigmes tout en privilégiant la norme. "La performance de ce nouvel outil qui vient marquer une rupture avec les anciennes pratiques dépendra des gens chargés de l'animer", a-t-il conclu. Instrument chargé de rapprocher l'usager de l'administration, la DCRH englobe, en son sein, cinq services à savoir le service de gestion de la ressource humaine, celui des actes de gestions, le service des formations et parcours professionnels, celui des politiques sociales et des conditions de travail, et le service documentation et des archives.

Maux et débat

**Retour à la case départ**

A peine la Curie romaine a-t-elle, enfin, nommé un nouvel évêque, en la personne de Mgr Eusebius Chinekezi Ogboma Managwu, ordonné le 03 avril dernier, pour pourvoir le poste vacant à la tête du diocèse de Port-Gentil pendant trois ans, l'Eglise catholique au Gabon n'est toujours pas sortie de l'auge. En effet, suite au décès de Mgr Timothée Modibo Nzockena, le 24 mars 2016, cette communauté chrétienne se trouve de nouveau confronté à son déficit d'évêques (cinq prélats pour neuf provinces), qui fait que le diocèse de Franceville que laisse le disparu passe, à son tour, sous administration apostolique. Comme l'ont été récemment Port-Gentil, et autrefois Mouila.

C'est donc un retour à la case départ, pour ne pas dire un éternel recommencement, pour l'Eglise catholique au Gabon qui croyait avoir quelque peu renforcé son épiscopat avec l'arrivée d'un sixième évêque. Mais, cette satisfaction a été de courte durée. L'archevêque métropolitain de Libreville, Mgr Basile Mvé Engone, va devoir assurer l'administration apostolique du diocèse du chef-lieu du Haut-Ogooué, après sa nomination le 4 avril 2016, par le pape François.

Avec cette nouvelle charge, le chef de l'Eglise catholique au Gabon a désormais quatre provinces (Estuaire, Moyen-Ogooué, Haut-Ogooué et Ogooué-Lolo) sous sa tutelle. Outre le poids de l'âge, ces nouvelles responsabilités ne devraient pas, par contre, être une découverte pour le prélat septuagénaire. En effet, alors évêque d'Oyem, Mgr Basile Mvé Engone a eu à assurer la même mission au diocèse de Mouila, de 1992 à 1996, après le décès de l'ordinateur des lieux, Mgr Siméon Cyriaque Obamba.

Cependant, l'on ne peut présager de la durée de cet intérim, en attendant que le Vatican dénicher l'oiseau rare à qui confier la charge épiscopale et la mission de conduire les brebis de cette partie du sud-est du Gabon, aujourd'hui orphelins de leur berger.

Bien que les Saintes Ecritures nous enseignent que les « Voies du Seigneur sont impénétrables », il y aura forcément – quel que soit le temps d'attente – un élu parmi les nombreux prétendants (prêtres) qui exercent dans les cinq diocèses du pays. Des serviteurs de Dieu de plus en plus jeunes et dont le nombre va crescendo, depuis l'appel historique, devenu prophétique de Saint Jean Paul II lors de son passage au Gabon en 1982, invitant l'Eglise du Gabon à se lever et à marcher. Le Vatican ayant, visiblement pris le pari de rajeunir la fonction chez nous.

Malheureusement, ce renouveau spirituel ne rejaille pas suffisamment sur l'échelon supérieur de l'Eglise locale. Car, autant les ordinations sacerdotales ne se comptent plus, autant celles épiscopales se font au gré des circonstances. Or, l'Eglise catholique du Gabon est le point de départ de l'évangélisation en Afrique centrale. A ce titre, notre pays, avec ses 54,24 % de chrétiens catholiques, mérite mieux que la poignée des évêques actuellement en activité. En comparaison avec certains Etats, parfois à dominance musulmane, qui en ont plus, jusqu'au Cardinal. Faut-il croire que nos prêtres et évêques ne remplissent pas les critères exigés pour accéder en grand nombre à ces titres ? Dans tous les cas, les regards des Catholiques gabonais sont tournés vers Rome, pour la nomination du successeur de l'évêque défunt.